



La Foi de Toujours

« Sans la Foi, il est impossible de plaire à Dieu. » (Heb. XI, 6)

Fraternité Sacerdotale Saint Pie X - Antilles et Guyane

Janvier
2016

Le mot de notre fondateur

« Quel dieu vont-ils invoquer à Assise ? Le dieu des bouddhistes, le dieu des païens, le dieu des musulmans, le dieu des juifs ? Je pense que le seul dénominateur commun qu'ils peuvent trouver, c'est le Grand Architecte maçonnique, une idée maçonnique ! Qui vont-ils invoquer ? Quel est ce dieu qui est le dieu de toutes les religions ? Ce n'est pas Notre Seigneur Jésus-Christ, car la plupart de ces religions ignorent Notre Seigneur Jésus-Christ, ou sont contre Notre Seigneur Jésus-Christ, comme les juifs, comme les musulmans. »

Sermon de
Pâques 1987

Au nom d'Allah

Dans le train, un prêtre en soutane occupe son temps en lectures pieuses. Il s'est mis un peu à l'écart pour pouvoir mieux se recueillir. Mais voilà qu'un homme s'approche et s'assied à côté de lui. La conversation s'engage tout de suite :

- Etes-vous catholique ?
- En effet, je suis prêtre.
- Je suis heureux de rencontrer un croyant car je suis musulman et, après tout, nous adorons le même Dieu, n'est-ce pas ?
- Ah bon ? Je ne savais pas que vous adoriez Jésus-Christ...

Le musulman se leva avec une grimace, et retourna s'asseoir à sa place.



Bataille de Lépante : intervention de Notre Dame

Jésus nous a dit : « Je suis la Voie, la Vérité et la Vie. Nul ne va au Père s'il ne passe par moi » (Jean, 14, 6). Quelle est l'opinion des musulmans sur la personne de Jésus ?

Mohammed, le soi-disant prophète du Coran, dit qu'il y a un seul Dieu, créateur de toutes choses, qu'il n'a pas été engendré et qu'il n'a pas engendré. Selon ses paroles, le Christ est le Verbe de Dieu et son Esprit, mais il est créé et il est un serviteur ; il est né de la Vierge Marie, la sœur de Moïse et d'Aaron. En effet, dit-il, le Verbe et l'Esprit de Dieu sont entrés en Marie et ont engendré Jésus, qui fut un prophète et un serviteur de Dieu. Et, selon lui, les juifs, au mépris de la Loi, voulurent le mettre en croix et, après s'être emparés de lui, ils n'ont crucifié que son ombre. Le Christ lui-même, dit-il, ne subit ni la croix ni la mort. En effet, Dieu l'a pris près de lui dans le ciel

parce qu'il l'aimait. Et il dit également qu'une fois le Christ monté aux cieux, Dieu l'a interrogé en disant : « Jésus ! As-tu dit : Je suis le fils de Dieu et Dieu ? » Jésus, d'après lui, a répondu : « Sois miséricordieux envers moi, Seigneur ! Tu sais que je n'ai pas dit cela et que je ne dédaigne pas d'être ton serviteur.



Mais les hommes mauvais ont écrit que j'avais fait cette déclaration ; ils ont menti à mon égard, et ils sont dans l'erreur ». Dieu, dit-il, lui a répondu : « Je sais que tu n'as pas fait cette déclaration ».

En niant la divinité de Jésus-Christ, les musulmans s'attaquent directement au dogme fondamental de la Sainte Trinité, et ils rejettent le rôle essentiel de Médiateur, et donc de Sauveur, tenu par l'Homme-Dieu entre le Ciel et la terre. Tous les prophètes, depuis Moïse, ont tour à tour annoncé que le Christ viendra, que le Christ est Dieu et que le Fils de Dieu arrivera en prenant chair, sera crucifié, qu'il mourra et ressuscitera, et que c'est lui qui jugera les vivants et les morts.

On voit bien l'incompatibilité du message de l'Évangile et l'enseignement du Coran, le livre sacré de l'Islam. On comprend dès lors le zèle des papes, mais aussi des princes chrétiens, à convertir les musulmans et leurs chefs pendant des siècles, et même à s'opposer par la force à l'invasion de l'Europe par les troupes fanatisées qui, selon l'expression du pape Léon XIII, « étaient à la veille d'imposer le joug de la superstition et de la barbarie à presque toute l'Europe ». ♦

Père Claret

Réponses aux lecteurs

Quelle est l'origine de l'Islam ?

Mohammed, commerçant de La Mecque, ville principalement animiste de la péninsule arabique où se côtoyaient aussi juifs et chrétiens, aurait reçu en 610 une vision étrange et troublante l'appelant à devenir prophète. Ne sachant si c'est de Dieu ou du diable, il est encouragé par ses proches, mais rencontre rapidement de l'opposition et doit fuir à Médine, ville voisine. Là il acquiert popularité et pouvoir, comme maire mais aussi chef de guerre, et n'hésitera pas à s'en servir pour établir sa nouvelle religion, avant de reconquérir La Mecque avec son armée.

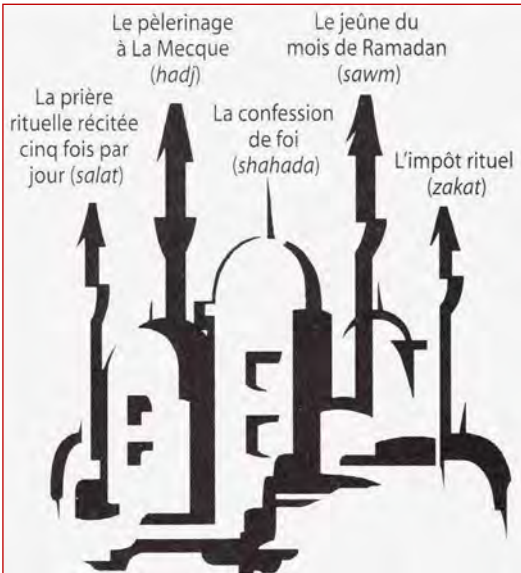
Comment les Musulmans connaissent-ils la révélation d'Allah ?

Le Coran est considéré par les Musulmans comme la révélation pure d'Allah. Il s'agit de messages transmis à Mohammed par l'ange Gabriel, retenus et mis par écrit par ses contemporains au fil du temps. Il se compose de 114 sourates ordonnées selon leur longueur, et non chronologiquement. C'est environ 23 ans après la mort de Mohammed que le texte coranique lu aujourd'hui est compilé : des quatre versions, une seule sera conservée, les autres brûlées pour éviter les contradictions. Nous pouvons quand même nous demander pourquoi y trouve-t-on des récits préislamiques inspirés des traditions arabo-païennes, ou issus de l'Ancien et du Nouveau Testament ? Pourquoi reconnaissent-ils que Mohammed, tenté par le démon, aurait falsifié certains passages pour attirer à lui certains de ses compatriotes païens ? Pourquoi existe-t-il cette doctrine de l'abrogation qui consiste à annuler certains versets d'une révélation antérieure par des révélations plus récentes pour éviter les contradictions ?

Le coran est-il le seul recueil de croyance ?

Non : comme Mohammed résolvait de nombreuses questions de la vie quotidienne par ses visions, qui semblaient venir à point, à sa mort les musulmans ne trouvant pas de réponses claires dans le Coran pour leurs questions, ont décidé que le comportement qu'avait eu Mohammed, ainsi que ceux qu'il avait approuvés chez ses compagnons, seraient la norme de conduite. La transcription écrite des anecdotes transmises oralement constitue les Hadith (histoires) et la Summa (coutumes). Mais un bon nombre de ces traditions ont été établies pour promouvoir une certaine doctrine et tirer des avantages personnels. Boukhari et Mouslim, deux compilateurs célèbres du IXe siècle, ont rassemblé plus de 600.000 hadiths et n'en ont retenus que 72.000 comme authentiques, mais l'authenticité de cette





deuxième source de la révélation d'Allah, est encore disputée aujourd'hui.

Pouvez-vous nous résumer la doctrine et les obligations de l'Islam ?

La doctrine de la foi peut être résumée en six articles contenus en majorité dans la sourate 2.117.

Le 1° article concerne Allah qui est le seul Dieu et n'a pas d'associé dans sa divinité (ni fils, ni femme) et n'a ni engendré ni été engendré. 2° Les anges. 3° Les livres d'Allah (la Bible) falsifiés par les juifs et chrétiens ; seul le Coran est authentique. 4° Les prophètes au nombre de 124.000 d'après leur tradition, dont 21 issus de la Bible. 5° Les derniers jours, la description du paradis

sensuel d'Allah, et l'aperçu plus bref de l'enfer. 6° La destinée ou plutôt prédestination au bien ou au mal par Allah qui détermine à l'avance l'avenir de chacun.

Pour ce qui est des obligations religieuses, elles se résument en cinq devoirs décrits sur le tableau ci-dessus.

Mohammed ressemble-t-il aux vrais prophètes ? Peut-on le comparer à Jésus reconnu dans le Coran comme l'avant-dernier des prophètes ?

Jésus donna sa vie pour nous sauver, guérit les malades et enfin vainquit la mort par sa résurrection ; en contrepartie, Mohammed n'a sauvé, ni n'a guéri quiconque et aucun miracle ne lui est attribué.

Jésus prêcha la paix, l'amour du prochain et le pardon, et laisse à chacun la liberté de le suivre ; quel contraste avec Mohammed : haineux, impitoyable, qui use de la menace et des armes pour convertir, et qui a même tué.

Jésus s'est montré le prince de la justice pour le respect des biens et de la réputation d'autrui, et rétablit la dignité de la femme, alors que Mohammed pilla les caravanes, méprisa les juifs et les chrétiens et considère la femme comme une esclave ou un objet de plaisir.

Tandis que Jésus nous apprend à mortifier notre chair et enseigna la pureté, Mohammed collectionna les femmes (entre 12 et 15 légitimes), l'une d'entre elles, Aïcha, n'avait que neuf ans lorsque le mariage fut consommé !

Mohammed prophète ? Quel exemple de sainteté ! Quel est donc ce Dieu si juste et grand qui a pu choisir un tel messager ?

Islam est souvent associé à violence ; est-ce que cela est justifiable ?

Oui : le Coran enseigne l'expansion de l'Islam dans le monde, en prêchant le Djihad « effort dans la foi » ou plutôt « guerre sainte », constatez vous-même :

sourate 8.39 « Combattez-les jusqu'à qu'il ne subsiste plus d'association et que la religion soit entièrement à Allah » - s. 9.5 « Tuez les associateurs (chrétiens) où que vous les trouviez » - s. 61.4 « Entre vous et nous, l'inimitié et la haine sont à jamais déclarées jusqu'à ce que vous croyiez en Allah, seul ». Hadith Sahib Bukhari vol. 9 livre 83 n°17 : « Le sang d'un musulman peut être versé [...] s'il quitte l'islam » - livre 84 n°57 : « Celui qui change de religion, tuez-le. »



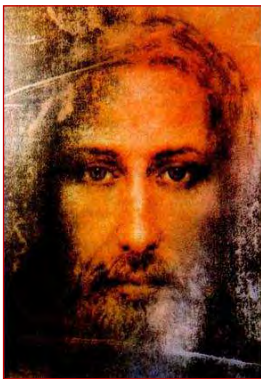
On entend parfois que l'Islam est une des religions du livre (la Bible) et qu'elle a Abraham pour père ; qu'en pensez-vous ?

Insister sur les points confus qui relient la Bible et le Coran, ou dire qu'Abraham est le père de tous les croyants, c'est mentir en faisant croire que le Coran et l'Islam sont inspirés par le vrai Dieu. Les vrais descendants d'Abraham ne sont pas issus de la chair, mais engendrés par la foi dans le Christ préfiguré par Isaac (Gen. 22-8 ; Jean 8-56) « Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé ». Leur foi n'est donc pas celle d'Abraham, car ils refusent une partie de la révélation et de la promesse du vrai Dieu.

Auriez-vous quelques arguments montrant que ce n'est pas la vraie religion ?

Je ne répondrai que par quelques questions : Est-ce un Dieu juste et bon qui prédestine les hommes au mal et à l'enfer ? Comment se fait-il que les pécheurs soient responsables de leurs péchés ?

Le paradis est décrit comme un lieu d'orgie libidineuse pour les hommes : est-ce cela le bonheur éternel ? Que fait ce Dieu dans ce paradis ? A quelle sainteté appelle-t-il les hommes et les femmes aussi ?



Comment est-ce possible que Dieu, qui a créé l'homme libre, permette la contrainte pour obtenir sa conversion et enseigne la haine et la mort ?

Comment est-ce possible que Dieu, qui a créé l'homme et la femme complémentaires, permette qu'elle soit ainsi méprisée et maltraitée ?

Que pouvons-nous faire pour les musulmans ?

La charité nous demande de les respecter, de prier pour leur conversion et de les évangéliser car nous voulons le salut de leur âme, et non leur mort. Pour cela les armes de guerre ne servent à rien, prenons plutôt notre rosaire et parlons-leur de Jésus crucifié. Nous pouvons essayer de les convaincre en disputant sur le Coran, mais le mieux est de leur proposer de lire l'Evangile pour qu'ils découvrent le vrai visage de Dieu. ♦

Les Saints face à l'Islam

LES 42 SAINTS MARTYRS D'ORIENT (fêtés au 6 mars)

Vers la fin du règne de Théophile, empereur de Constantinople, qui dépouillait son empire, non seulement de son plus bel ornement, mais de sa meilleure défense, en brisant les saintes images, les Arabes ou Sarrasins firent sur ses terres de nombreuses incursions. Après avoir battu ses troupes en diverses rencontres, dans l'une desquelles l'empereur pensa périr, les infidèles vinrent assiéger Amore, ville de la Haute-Phrygie. Elle fut vaillamment défendue par les officiers de la garnison, jusqu'à ce que, par la trahison d'un apostat, nommé Baditzès, elle fut lâchement livrée aux ennemis, qui, sans donner lieu à aucune capitulation, passèrent au fil de l'épée les soldats et les habitants, hors ceux qui voulurent renoncer à la foi de Jésus-Christ. Ils firent prisonniers et emmenèrent en Syrie les principaux officiers, au nombre de quarante-deux, entre lesquels Théodore, surnommé Cratère, ou le Fort, Constantin Calliste, Aèste, Mélessère, Théophile, qui étaient patriciens et avaient de beaux emplois à la cour. On les jeta, chargés chacun d'une triple chaîne, dans de sombres cachots, où l'on ne pouvait même pas se reconnaître en plein midi ; on leur interdit les commodités les plus communes de la vie ; on les empêcha d'être visités par d'autres que par leurs geôliers et leurs gardes, qui les traitèrent avec beaucoup de cruauté ; on ne leur accorda de pain et d'eau qu'autant qu'il en fallait pour ne pas mourir ; ils n'avaient que la terre pour lit et pour habits des haillons pleins de vermine.

Lorsqu'on les crut suffisamment affaiblis et presque entièrement abattus, on commença à les solliciter de changer de religion ; le kalife leur envoya des docteurs qui passaient pour les plus habiles parmi les Musulmans. Feignant de venir d'eux-mêmes, par compassion, ils apportaient aux prisonniers de l'argent ou des habits, pour les gagner ; car le kalife disait qu'il ne comptait pour rien la conquête d'une ville en comparaison des âmes, On alla jusqu'à leur dire que, pour finir leurs malheurs, on se contenterait d'une déclaration extérieure, sans les obliger à renoncer entièrement à leur religion. Les saints confesseurs, soutenus par la grâce de Celui qu'ils servaient, se montrèrent aussi invincibles à ces artificieuses suggestions qu'ils l'avaient été aux misères qu'on leur avait fait souffrir. On les fatiguait par mille propositions : « Il ne vous convient pas d'être si fiers », leur disaient les

Musulmans ; « écoutez-nous, ensuite vous mépriserez nos conseils s'ils ne vous sont pas avantageux. N'aimez-vous pas vos parents, vos enfants, vos femmes, la compagnie de vos amis, les mœurs de votre pays ? Vous n'avez qu'un seul moyen de recouvrer tous ces biens, c'est de dissimuler un peu, de vous laisser circoncrire et de faire la prière avec le kalife ; il vous comblera de biens, et la guerre vous fournira quelque occasion de retourner chez vous et de reprendre votre religion ». Les chrétiens répondirent : « En useriez-vous ainsi, si vous étiez à notre place ? » - « Oui, dirent les Musulmans, car il n'y a rien de plus cher que la liberté ». Et ils le confirmèrent par serment. - « Et nous, répliquèrent les chrétiens, nous ne prenons point conseil, lorsqu'il s'agit de religion, de ceux qui ne sont pas fermes dans la leur ». Et ils les renvoyèrent confus.

Quelques jours après, il en vint d'autres qui, sous le même prétexte de leur faire l'aumône, commencèrent à plaindre, même avec des larmes, ces braves guerriers, pleins d'esprit et de courage, dont tout le malheur venait de ce qu'ils ne connaissaient pas le prophète ; leur adressant la parole, ils leur disaient : « Quittez cette voie étroite, où le Fils de Marie vous a ordonné de marcher ; entrez dans la voie large pour cette vie et pour l'autre, que le grand prophète nous a montrée. Qu'enseigne-t-il d'incroyable, quand il dit que Dieu peut donner à ceux qui le servent toutes sortes de plaisirs en cette vie, et le paradis en l'autre ? Quittez vos ignorances et ne rejetez pas ces bienfaits ; car, comme il est bon, voyant que les hommes étaient trop faibles, pour accomplir la loi de Jésus, si dure et si difficile, il a envoyé son prophète Mahomet pour les décharger de ce poids et les sauver par la foi seule ». Loin d'être sensibles à ces coupables plaisirs qu'on leur mettait devant les yeux, les saints Martyrs se regardèrent les uns les autres en souriant, et répondirent : « Pouvez-vous croire véritable et agréable à Dieu une religion qui donne à la chair toute liberté et soumet la raison aux passions ? Quelle différence y a-t-il entre les bêtes et les hommes qui vivent ainsi ? Pour nous, rien ne peut nous séparer de la charité de Jésus-Christ ». Enfin, on envoya, pour livrer un dernier assaut aux glorieux athlètes de Notre-Seigneur Jésus-Christ, des espèces de religieux musulmans, appelés faquirs ; après avoir donné l'aumône aux captifs et poussé l'hypocrisie jusqu'à les embrasser, ils parlèrent de la sorte : « Voyez à qui Dieu donne à présent la puissance : est-ce aux Romains ou aux Musulmans ? A qui donne-t-il les terres fertiles et les armées victorieuses ? N'est-ce pas à nous ? Cependant il est juste ; si nous n'observions ses commandements, il ne nous donnerait pas tant de biens, et il ne vous soumettrait pas à nous si vous n'aviez refusé de croire à son prophète ». L'esprit des généreux captifs de Jésus-Christ fut aussi invincible à ces vains raisonnements, que leur cœur l'avait été à l'éclat d'un faux

bonheur : « Permettez, dirent-ils, que nous vous fassions une question : Quand deux hommes se disputent la possession d'un héritage, si l'un se contente de crier qu'il est à lui, sans produire de témoins, et que l'autre, sans disputer, amène plusieurs témoins dignes de foi, à qui faut-il adjuger l'héritage ? » - « A celui, répondirent les Musulmans, qui donne de bons témoins ». - Nos Saints continuèrent : « Jésus-Christ est venu, né d'une Vierge, comme vous le dites vous-mêmes, ayant pour lui tous les anciens prophètes qui ont prédit sa venue. Vous dites que Mahomet est venu apporter une troisième loi ; ne devait-il pas avoir au moins un ou deux prophètes pour garants de sa mission ? Quant à l'avantage que vous prétendez tirer de vos conquêtes, ne connaissez-vous pas celles des Perses, qui ont subjugué presque tout le monde, et des Grecs, qui ont vaincu les Perses, et des anciens Romains, dont l'empire était si étendu ? Suivaient-ils la vraie religion ? N'adoraient-ils pas plusieurs divinités par une idolâtrie insensée ? Dieu donne quelquefois la victoire à ceux qui le servent ; quelquefois il permet qu'ils soient vaincus quand ils l'offensent, pour les châtier par les mains des méchants ». Ainsi, toutes les fois que les infidèles revinrent à la charge, ils furent obligés de se retirer avec confusion. Sept ans se passèrent ainsi dans des épreuves dont la constance des quarante-deux martyrs sortit toujours victorieuse. Ils rendaient grâce à Dieu de ce qu'il leur donnait ce moyen d'expier leurs péchés passés et priaient pour la conversion des Musulmans ; enfin, on résolut leur mort. Le sixième jour de mars de l'an 845, un officier vint de la part du kalife avec des gens armés ; ayant fait ouvrir les portes de la prison, il ordonna aux plus considérables d'entre les prisonniers de sortir ; ils sortirent au nombre de quarante-deux. L'officier du kalife essaya encore de les gagner en disant : « Vous ne voulez donc pas faire aujourd'hui la prière avec le kalife ? car c'est pour cela qu'il m'a envoyé, et je sais qu'il y en a d'entre vous qui le désirent ; quand on verra comment ils seront honorés, ceux qui auront refusé déploreront leur mauvaise fortune ».

Les nobles guerriers répondirent . « Nous prions le seul vrai Dieu que non seulement le kalife, mais vous et toute la nation des Arabes, vous renonciez à l'erreur de Mahomet et adoriez Jésus-Christ, annoncé par les Prophètes et par les Apôtres, tant nous sommes éloignés d'abandonner la lumière pour les ténèbres ». - « Prenez garde », dit l'officier, « à ce que vous dites, de peur de vous en repentir ; votre désobéissance vous attirera de graves tourments ».- Ils crièrent d'une voix forte : « Anathème à Mahomet et à tous ceux qui le reconnaissent pour prophète ! » On les conduisit donc au lieu du supplice, qui était hors de la ville, sur les bords de l'Euphrate, où ils eurent la tête tranchée.



**Souviens-toi du
« pourquoi ? »
de notre Guyane !**

Synthèse de la création du diocèse :

Bien que la colonisation française de la Guyane débute dès 1626, les premiers prêtres capucins n'arrivent qu'en 1638 pour commencer le long et dur chemin de l'évangélisation des peuples amérindiens autochtones.

Le 10 décembre 1731, ce qui n'était jusque-là que la Mission de Cayenne est érigée officiellement en Préfecture apostolique. Un préfet apostolique, gouvernant au nom du Pape, est donc nommé. Le premier à être envoyé est le Père de Villette.

Pendant 30 ans, de nombreux préfets apostoliques, jésuites, se succéderont ; mais à partir de 1765, la dissolution et l'expulsion de la Congrégation des Jésuites entraînent un fort désordre dans la colonie.

Tous les effets de l'évangélisation des Amérindiens s'amenuisent. Ces derniers quittent peu à peu les bourgades pour revenir dans la forêt. Les missionnaires se relaient alors pour maintenir un minimum de vie spirituelle jusqu'à l'arrivée de la congrégation des pères du Saint-Esprit. ◆

(à suivre FH 187)



Souviens-toi du « pourquoi ? » de notre Martinique !

Quoique dégressifs, après 10 ans, les prêtres touchaient une petite somme, après 15 ans, elle s'amenuisait... ; ceux qui n'avaient pas droit à la retraite étaient déclarés en bénéficiaire « pour infirmité » ! Au cours des années, elles allèrent en s'amenuisant, jusqu'à disparaître. Il fallait créer une « Caisse » pour subvenir aux besoins du clergé. On créa « le denier du Culte » le 9 Novembre 1909.

Monseigneur de Cormont resta à la tête du Diocèse jusqu'au 22 Novembre 1911, date à laquelle il fut nommé évêque d'Aire. Ayant eu des difficultés avec plusieurs de ses prêtres, il était parti à Rome pour demander, semble-t-il, une autre affectation. C'est là qu'il reçut sa nomination à Aire.

Il y resta jusqu'en 1930. Il avait alors 83 ans. N'ayant plus la force d'administrer un diocèse, il démissionna et se retira à Dax, où il mourut trois ans plus tard, dans la nuit du 24 au 25 Avril 1933.

A son départ, Monseigneur de Cormont avait confié le diocèse à l'Abbé Jourdain, curé de Saint-Joseph, et à sa nomination au diocèse d'Aire, l'évêché de la Martinique fut confié aux Pères du Saint-Esprit, et cessa d'être « suffragant » de Bordeaux.

Par décret du 4 Mars 1912, il fut rattaché à « la Propagande » (aussi appelée « Propagation de la Foi »), responsable des « pays de Mission » et des Missionnaires (ce qui fut une erreur, les diocèses coloniaux étant aussi catholiques que n'importe quel diocèse de France, et pas des « pays de Mission »...). ♦

Par Emel

Souviens-toi du « pourquoi ? » de notre Guadeloupe !



Les trois communautés : colons, Caraïbes et Africains, ne fusionnaient pas, et il fallait que les messagers de l'Évangile en tiennent compte, pour mieux les atteindre en raison de leur différence de situation religieuse.

A tous, les Dominicains entreprirent de consacrer leurs activités pastorales : c'était le Père Pélican, Supérieur de la Mission, le Père Nicolas Bruchot, le Père Griffon et le Père Raymond Breton. A ce dernier revint incontestablement le mérite d'avoir implanté la foi en Guadeloupe où il allait demeurer seul dix-huit ans, quand la maladie ou le découragement auront éloigné ses derniers confrères.

La prise de possession chrétienne remontait à la découverte. Mais la plantation de la croix à côté du blason de l'Espagne et la première Messe du Père Juan de Marchéna, le 4 novembre 1493, n'avaient été qu'un geste symbolique. Le choix du nom de Notre Dame de Guadeloupe, accordée par Christophe Colomb plaçant Karukera sous la maternelle protection de la Reine du Ciel, équivalait cependant à un baptême. Cette même date sera retenue par Mgr Jean Gay, lors de la restitution du patronage de l'île et du diocèse de la Vierge d'Estrémadure. Un baptême qui en évoquait un autre, celui du sang.

Le 3 août 1603, une caravelle voguant vers les îles Philippines fait escale en Guadeloupe. Elle a à son bord douze religieux et un évêque qui s'en va prendre possession de son diocèse.

L'île était un point de ralliement des vaisseaux et de ravitaillement en eau ; les religieux avaient profité de la halte pour célébrer leur Messe, ce qu'ils n'étaient pas autorisés à faire à bord des navires. C'est à l'issue du Saint Sacrifice que les sauvages décochèrent leurs flèches. ◆

LA VIE AU PRIEURÉ



La fête de l'Immaculée Conception fut dignement célébrée à Fort de France : Messe solennelle au cours de laquelle le Père Quigley renouvela son engagement dans la Fraternité Saint Pie X pour 3 ans, puis la procession aux flambeaux, suivie avec une grande ferveur et bien encadrée par deux voitures de police, « dans le cadre du plan Vigipirate renforcé »...

Le 13 décembre, nous apprenions le décès par accident de Madame Anselme Reinette Bily, née Guy, notre bienfaitrice qui nous accueillait en Guyane avec son mari dans leur maison à Matoury ; terrible dispari-

tion qui toucha notre petit groupe de fidèles qui s'unirent à la peine de toute la famille. Que Dieu la récompense pour sa générosité.

Le 17 décembre, les élèves de l'école nous régalerent avec la traditionnelle pièce de théâtre de Noël : les Rois mages, accompagnés de nombreux animaux, sont guidés par l'étoile vers le palais du roi Hérode puis vers l'humble crèche. Rendez-vous le 10 janvier pour les retardataires !



Le lendemain, avec l'arrivée des vacances scolaires, les Pères se rendent auprès des âmes bien décidées à passer un Noël chrétien : le Père Quigley en Guadeloupe, puis un court passage à la Dominique ; le Père Mavel et son neveu Thibault resteront en Guyane jusqu'au 31 pour admirer les dons de Dieu à travers les richesses de sa nature.

A Fort de France, peu avant minuit, le Père Claret eut le bonheur de conférer la grâce du baptême à une adulte, Mlle Nathalie Bedot, dans une chapelle bien remplie.

Mais la première partie du baptême, dans l'après-midi du 24, dut être retardée à cause d'un hôte indésirable qui pensait bien avoir trouvé une place de choix pour suivre la veillée et la splendide Messe de Minuit : un iguane qui faisait ses dévotions au-dessus de Notre Dame de Fatima, sur la façade de la chapelle... Malheureusement pour lui, après une petite course-poursuite sur le toit, les pompiers ont décidé qu'il serait privé de Messe, et l'ont raccompagné pour qu'il aille réveillonner en famille...



*Les Pères du Prieuré vous souhaitent
une sainte et heureuse année 2016*



Le Saint du mois

Pierre Nolasque, né dans le Sud de la France en 1180, se distingua par une charité singulière envers le prochain. Un présage de cette vertu se produisit un jour que Pierre, étant encore enfant, pleurait dans son berceau : un essaim d'abeille vola vers lui, et construisit un rayon de miel dans sa main droite.

Privé de ses parents dans son adolescence, et détestant l'hérésie des Albigéois qui exerçait alors ses ravages en France, il vendit son patrimoine et se retira en Espagne. Après avoir employé à Barcelone tout l'argent qu'il possédait à racheter les fidèles du Christ, de la servitude des ennemis, il disait souvent qu'il désirait se vendre lui-même pour les délivrer, ou être chargé de leurs chaînes.

L'évènement suivant montra combien le désir du Saint plaisait à Dieu. Une nuit qu'il priait et roulait dans son esprit beaucoup de projets pour venir en aide aux chrétiens vivants dans la captivité, la bienheureuse Vierge Marie lui apparut et lui fit entendre qu'il serait très agréable à son Fils et à Elle qu'il instituât en son honneur un Ordre religieux dont le soin principal serait de délivrer les captifs de la tyrannie des musul-

mans. Obéissant aussitôt à cet avertissement céleste, il institua l'Ordre de Notre Dame de la Merci pour le rachat des captifs, de concert avec saint Raymond de Peñafort et Jacques I^{er}, roi d'Aragon (région d'Espagne), qui avaient reçu de la Mère de Dieu, en la même nuit, une révélation semblable.

Les confrères de cet Ordre s'engagent, par un quatrième vœu en plus de celui de pauvreté-chasteté-obéissance propre à tout religieux, à demeurer en otage au pouvoir des musulmans si cela est nécessaire pour la délivrance des chrétiens.

Il se rendit d'abord au royaume de Valence et revint aussitôt à Barcelone, ramenant dans un humble triomphe un grand nombre de pauvres innocents, que le malheur avait réduits en servitude.

Il ne fut pas plus tôt de retour, qu'il fit une nouvelle quête et partit une seconde fois pour aller au royaume de Grenade. Il retira des mains des musulmans, dans ces deux expéditions, environ quatre cents esclaves. Si sa charité remplit les captifs de consolation, elle ne causa pas moins d'étonnement aux infidèles à qui il prêchait généreu-

sement les vérités chrétiennes et les mystères de notre religion.

Pierre Nolasque aurait bien souhaité de continuer ses charitables fonctions ; mais, comme le roi d'Aragon avait entrepris la conquête de Valence sur les Sarrasins, après leur avoir enlevé l'île de Majorque, l'an 1228, l'interdiction du commerce et les actes d'hostilité de part et d'autre contraignirent les pères d'interrompre ce pieux exercice durant quelques années.

Cependant, cela ne laissa pas d'être avantageux à la rédemption des captifs, soit par les victoires fréquentes et signalées que le roi d'Aragon remporta sur les musulmans, soit par la fondation de plusieurs monastères de la Merci qu'il érigea dans les terres conquises sur les ennemis.

Il résolut aussi de tirer vers l'Afrique et alla aborder à Alger. Là, après avoir négocié le rachat de

captifs auprès de pirates, ceux-ci l'emprisonnèrent puis l'abandonnèrent dans une barque en pleine mer sans voile ni rame. Mais Dieu voulut garantir du naufrage celui qui n'allait que sous la conduite de sa grâce : Dieu même servit de guide à l'embarcation, elle traversa la mer et se rendit bien vite au port de Valence, au grand étonnement d'une foule de monde qui le vit aborder et l'accueillit triomphalement.

Enfin, accablé de vieillesse, instruit de l'imminence de sa mort, il tomba

malade ; et, après avoir été fortifié par les sacrements, il exhorta ses frères à la charité envers les captifs.

Il rendit son esprit à Dieu, au milieu de la nuit de la Vigile de la Nativité du Seigneur de 1256. ♦

Père Mavel



Saint Pierre Nolasque
Fête le 28 janvier

Martinique

☎ 05.96.70.04.67

Reine des Cœurs

☞ Vendredi 5 février

- ◆ Cours de doctrine pour adultes (de 17h45 à 18h15 à la chapelle).

☞ Tous les Mardis

- ◆ Patronage

(14h30-17h30 au prieuré)

☞ 16 et 30 janvier

- ◆ Amis de St Jean Bosco

(17h-20h au prieuré)

☞ Mercredi 27 janvier

- ◆ MCF

(12h-18h au prieuré)

☞ Dimanche 24 janvier

Nos prochains rendez-vous.
Venez-y nombreux !

Guadeloupe

☎ 06.90.12.80.93

Guyane

☎ 06.96.79.57.88

Dimanche 14 février

- ◆ Réunion de la Compagnie de Marie Reine des Cœurs
à 17h30 à la chapelle

☞ Vendredi 5 février

☞ Vendredi 4 mars

- ◆ Conférence

(19h15-19h45 à l'étage)

☞ Vendredi 5 février

« Les objets du culte »

Horaires habituels des offices aux Antilles - Guyane

Martinique



05.96.70.04.67

Chapelle
N. D. de la
Délivrante

64, rue Moreau-de-
Jonnès

97200 Fort-de-France
97p.martinique@fsspx.fr

- ◆ **Dimanche** : 7h00 (*messe basse*)
9h00 (*messe chantée*)
- ◆ **En semaine** : 6h30 et 11h00
- ◆ **Exposition du Saint Sacrement** : jeudi à 7h15 (chapelet)
- ◆ **Confessions et permanence** : tous les jours **de 7h30 à 10h45**
- ◆ **Catéchismes** : mardi de 17h15 à 17h45
mercredi de 14h30 à 16h30 (*au prieuré*)

Guyane

☎ 06.96.79.57.88

- ◆ **Messe** selon le programme ci-dessus
- ◆ **Confessions** durant l'heure qui précède chaque messe

Guadeloupe



06.90.12.80.93

Chapelle
N. D. de
Guadeloupe

5, Quai Lardenoy
97110 Pointe-à-Pitre

- ◆ **Dimanche** à 8h30 (*messe chantée*)
- ◆ **En semaine** : **lundi** à 6h30
vendredi à 18h00
samedi à 6h30
- ◆ **Exposition du Saint Sacrement** : samedi à 7h15 (chapelet)
- ◆ **Confessions** : avant ou après chaque messe
- ◆ **Catéchismes** : vendredi soir et samedi après-midi
- ◆ **Permanence** : le samedi de 8h00 à 12h00
le lundi de 7h15 à 12h00